

## LA RÉVOLUTION? QUELLE RÉVOLUTION?

**Kelth McFarlane**

Je l'avais lu à plusieurs reprises au début de l'année précédente et je l'avais fait à nouveau récemment pour en être bien sûr; mais le rapport de mission ne fait absolument aucune mention d'une révolution en Roumanie! Pourtant, à peine quatre mois après mon arrivée à Bucarest, j'étais là, me faisant tout petit chez moi pendant que je regardais la courbe gracieuse décrite par les balles traçantes des mitrailleuses au-dessus de notre maison, dans le ciel nocturne. On nous avait conseillé de nous tenir éloignés des fenêtres à cause du danger présenté par les éclats de verre mais lorsque vous avez des fenêtres de 20 pieds de haut dans votre salle de séjour, il est bien difficile de le faire. Passer le réveillon de Noël seul avec le chat (Harriet avait été évacuée à Vienne pour y rejoindre notre fille Jennifer, venue du Canada) et avec les ondes courtes de la BBC, ne fut pas un de mes moments favoris, mais c'était peu de choses en comparaison du sacrifice consenti par de nombreuses familles roumaines à la Noël de 1989.

Comme tout le monde le sait, naturellement, la révolution en Roumanie a été violente et sanglante, ce qui n'avait pas été le cas, juste avant, dans les pays voisins du Pacte de Varsovie. Rétrospectivement, cela n'avait cependant rien de surprenant, étant donné la manière dont Ceaucescu avait mené ce pays d'une poigne de fer et la pauvreté et la répression qu'il avait imposées à son peuple. Le ressentiment, la peur et la haine à l'égard de la «Sécuritate», les forces spéciales de Ceaucescu, fermentaient depuis des années et lorsque l'explosion se produisit, il n'est pas étonnant que les gens aient été prêts à n'importe quel sacrifice pour obtenir leur liberté. Beaucoup d'entre eux n'avaient plus grand chose à perdre. Si imprévisible que fût la révolution elle-même, l'acharnement avec lequel les fidèles du président continuèrent à se battre même après sa capture et son exécution, le fut tout autant.

Cette révolution n'a pas seulement permis de déposer un tyran. Elle a entraîné des changements irréversibles pour tous les Roumains ainsi que pour ceux d'entre nous qui sont des visiteurs temporaires. Il est difficile d'établir une hiérarchie entre tous ces changements, mais je crois que le plus important pour les Roumains est de pouvoir parler librement entre eux et avec des étrangers. Ils avaient vécu dans la terreur constante et absolue de l'omniprésence des dénonciateurs et dans la crainte que toute remarque péjorative soit entendue et répétée. Quelque temps après la révolution, pendant que j'étais en train de pelleter la neige devant chez moi, mon voisin m'avoua qu'il avait toujours eu envie de me dire plus qu'un simple bonjour en passant mais qu'il avait eu peur de le faire. Il a un frère à Montréal et voulait simplement parler du Canada. Quelle triste situation! D'autres auront dit que la légère amélioration sur le plan du ravitaillement et du chauffage est peu de chose à côté de la liberté de communication.

L'impact de la révolution sur notre travail aux services commerciaux a également été considérable. Avant la révolution, la pierre angulaire des activités canadiennes était le projet de la centrale nucléaire de Cernavoda, qui avançait cahin-caha à cause d'une ingérence politique croissante. La révolution a cependant ouvert des débouchés commerciaux dans beaucoup d'autres domaines qui avaient périclité à cause du manque d'entretien et du refus d'importer des pièces de rechange, du matériel neuf, de la technologie, etc. Les entrepreneurs n'ont pas perdu de temps à se manifester et en fait, les combats n'étaient pas encore terminés que nous recevions des coups de téléphone de personnes qui nous offraient leurs services et qui cherchaient à travailler avec des sociétés canadiennes ici ou sur les marchés de leur pays. Cela a également libéré un flot de personnes qui voudraient immigrer au Canada ou simplement s'y rendre en visite. Et bien entendu, cela a mis nos services consulaires à rude épreuve.